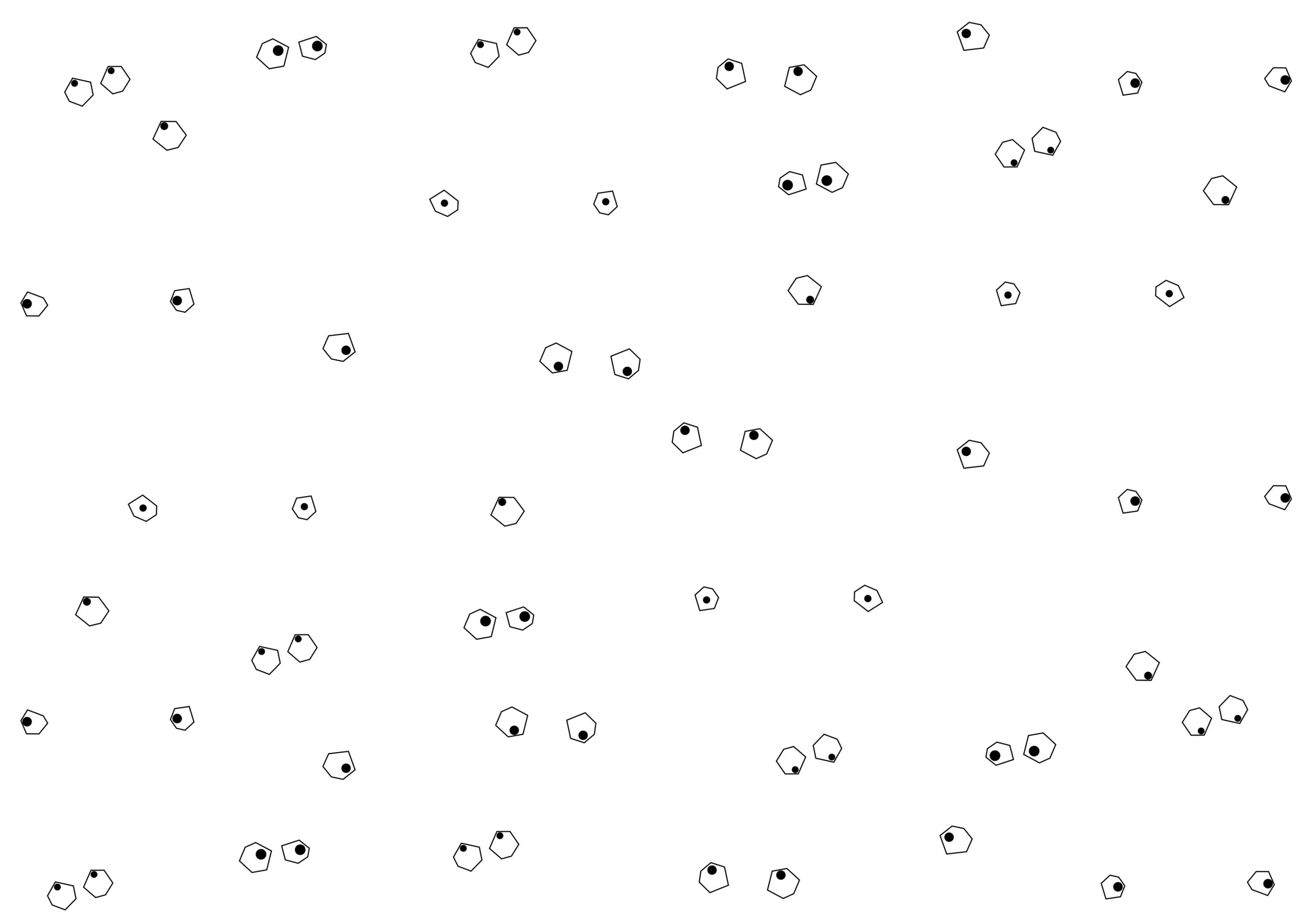


RAISONS D'EN RIRE!

Le festival d'humour anti-raciste en Seine-Saint-Denis

Ateliers d'écriture - Projections de films - Spectacles de Stand-Up
Expositions sur l'histoire de l'humour anti-raciste en France
Transmission et pratiques artistiques



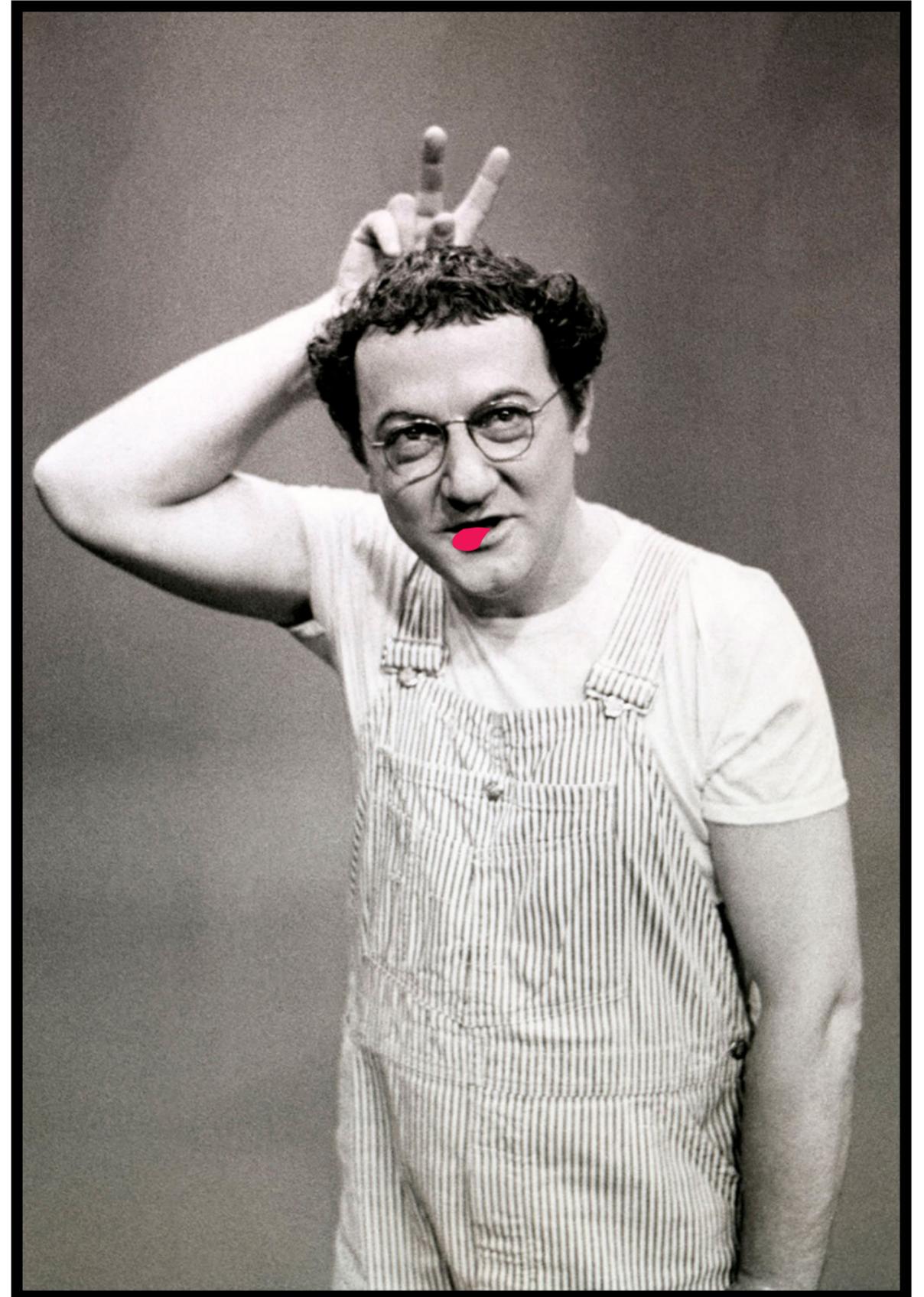


LE PROJET

Des bouffonneries des cours royales aux satires des troubadours, saltimbanques, dramaturges et autres pamphlétaires, l'humour fait partie de la culture française. De la simple farce au regard critique sur la société, ses fonctions, multiples, se prêtent à plusieurs niveaux de lecture.

La parole sur le racisme a peu à peu émergé dans les salles de spectacle, les cabarets. Fernand Raynaud incarne un douanier qui n'aime pas les étrangers. Guy Bedos et Sophie Daumier mettent en scène le racisme ordinaire dans leurs vacances à Marrakech. Pierre Desproges commence l'un de ses sketches par « on me dit que des Juifs se sont glissés dans la salle » et un autre par « les rues de Paris ne sont plus sûres, vous savez que dans certains quartiers de la capitale, les Arabes n'osent plus sortir tout seuls le soir ». Coluche s'amuse que « y'a quand même moins d'étrangers que de racistes en France. Si j'ai le choix, j'aime autant m'engueuler avec les moins nombreux ». On pourrait multiplier les exemples: Luis Rego, Popeck, Smaïn, les Inconnus, Gad Elmaleh et bien d'autres encore.

La scène comique porte un double message dans les textes et dans ceux qui les véhiculent. La popularisation du Stand-Up et de sa figure de proue, Jamel Debbouze, a changé le visage de l'humour en France. Avec le Comedy Club, non seulement le racisme ordinaire est devenu un thème central mais il est aussi massivement porté par les minorités sociales et ethniques qui le subissent principalement. Victimes, les populations issues de l'immigration et des quartiers populaires deviennent aussi témoins et analystes de la parole raciste. A l'instar des rappeurs, ils deviennent des reporters de la vie quotidienne dans les banlieues. Thomas N'Gijol, Fabrice Éboué, Nawell Madani, Amelle Chahbi, Blanche Gardin, Bun Hay Mean, Younes et Bambi, Haroun... ont fait exploser les standards de l'humour.



Coluche

Mais paradoxalement, il n'y a pas d'événement majeur et récurrent pour célébrer les visages de l'humour en banlieue, où se trouve son terreau, pour dire ce qu'il est à celles et ceux qu'il représente. Nous créons ce festival 93 raisons d'en rire pour redonner à la banlieue la place centrale qu'elle occupe sur la carte de humour et nous le faisons pour montrer toutes ces facettes :

- Sa fonction première : **le rire.**

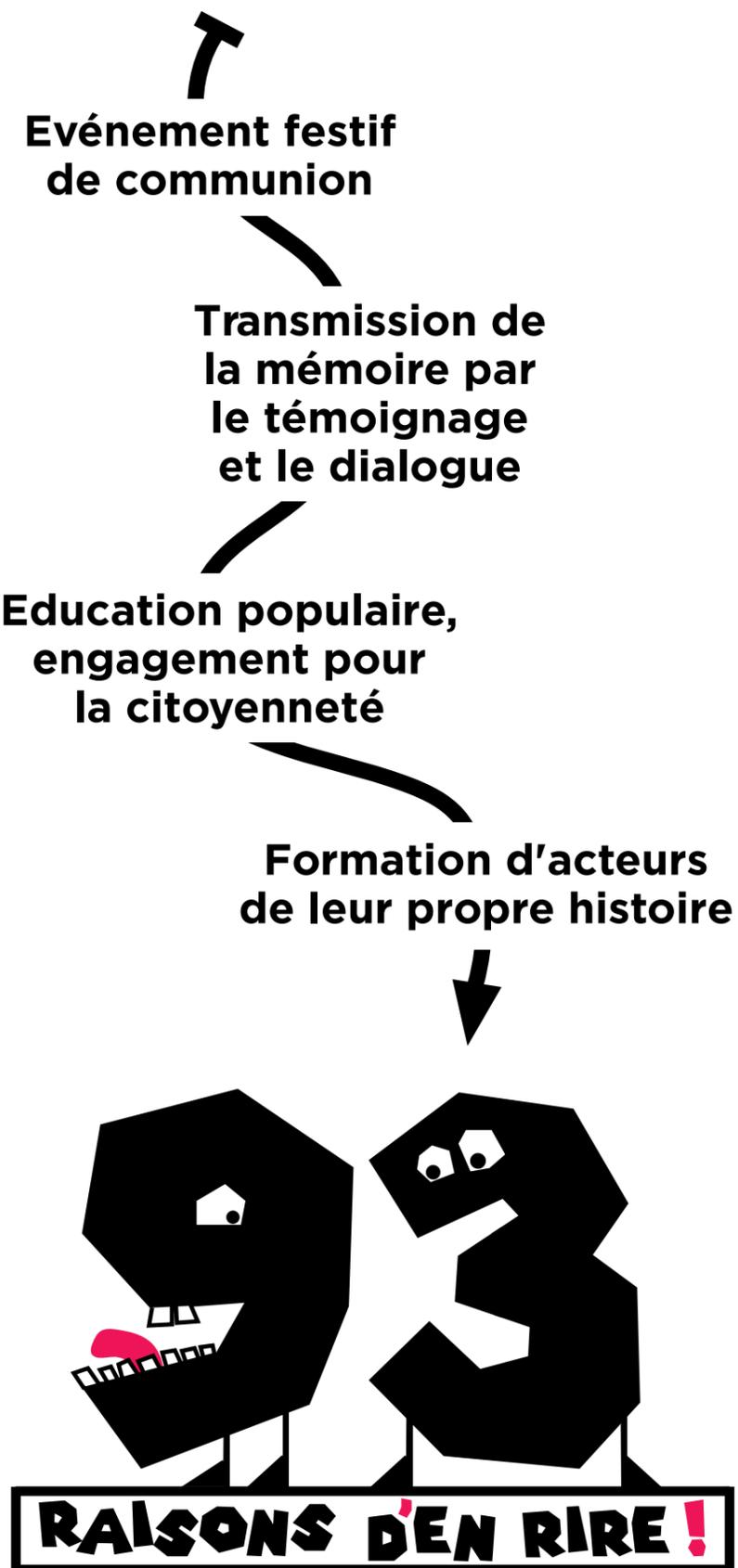
Aussi basique soit cette ambition, nous rappelons que notre mission première est de faire passer un bon moment au public. Le festival, lieu de rassemblement, est **un événement fédérateur de communion.**

- Des ateliers nous permettent d'œuvrer pour **l'éducation populaire par la pratique artistique** en tant que telle et comme vectrice de **valeurs citoyennes.** Cela passe par des enseignements de qualité prodigués par des professionnels des métiers de l'humour et une pédagogie qui favorise dialogue et questionnements. Cette transmission est essentielle à l'un de nos objectifs : **l'appropriation de leur histoire** par les habitants des quartiers populaires.

- Des rencontres et des débats prolongent notre mission d'éducation populaire. Des spécialistes interviennent et interagissent avec les spectateurs lors de questions ouvertes à la salle. **Décloisonner les pratiques,** c'est aussi favoriser **les échanges horizontaux** d'égaux à égaux.

- À travers **les textes engagés et une exposition d'archives de l'INA** qui l'est tout autant, nous voulons **valoriser la parole des témoins et acteurs de la parole anti-raciste** par le rire, au passé et au présent. Ce sont des **journalistes** qui éclairent sur les questions de société, en particulier sur le racisme et l'antiracisme.

Rabelais a écrit que le rire est le propre de l'humour. Ce à quoi Smaïn a poursuivi qu'il voulait être son gant de toilette. Toiletter les représentations sur le racisme et valoriser la parole engagée qui le combat, ce sera notre mission d'alchimiste pendant ces 15 jours : transformer le plomb du racisme en or en barres... de rire !

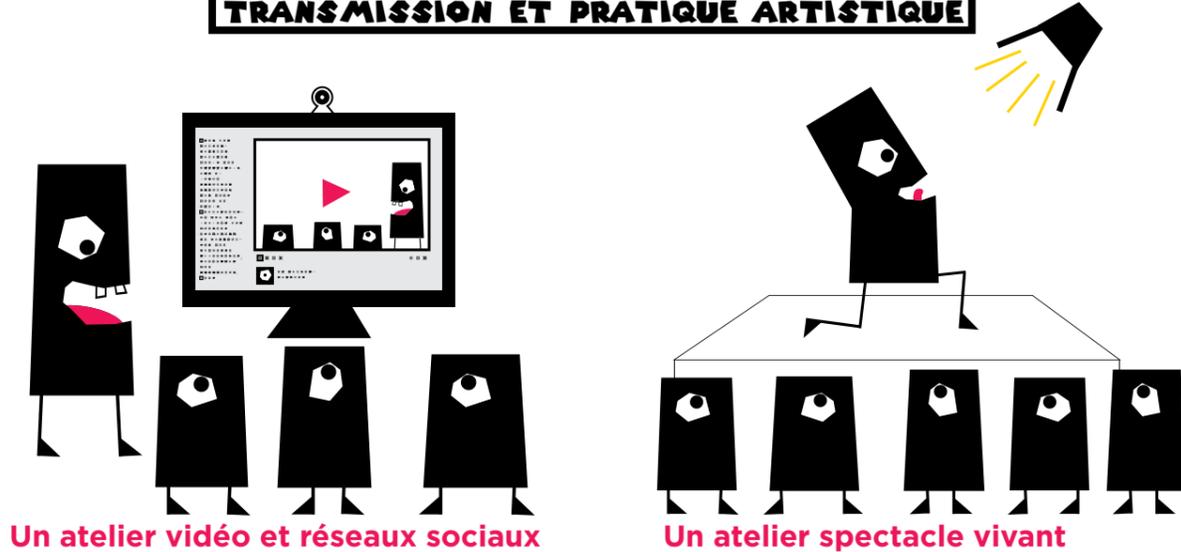


LE DISPOSITIF

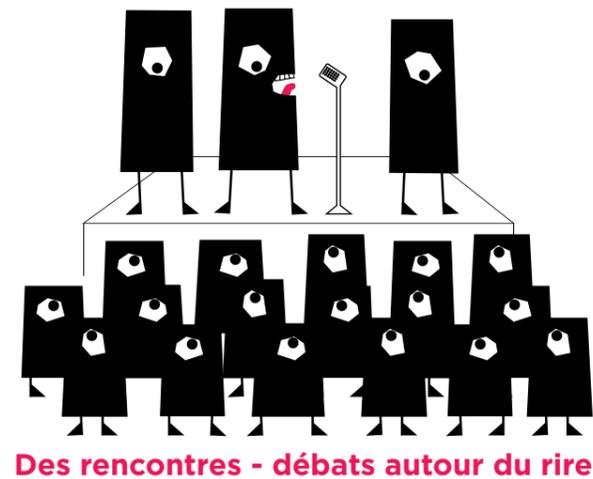


Selon la célèbre formule de Pierre Desproges, « on peut rire de tout mais pas avec n'importe qui ». Et pas n'importe comment, ajoute-t-on. Notre programmation s'articule autour de la transmission avec des ateliers, la réflexion et l'analyse avec des rencontres-débats, la mise en perspective historique avec une fresque d'archives audiovisuelles et, bien sûr, la mise en avant des talents grâce à une programmation de live stand-up et de spectacles d'humour de qualité.

TRANSMISSION ET PRATIQUE ARTISTIQUE



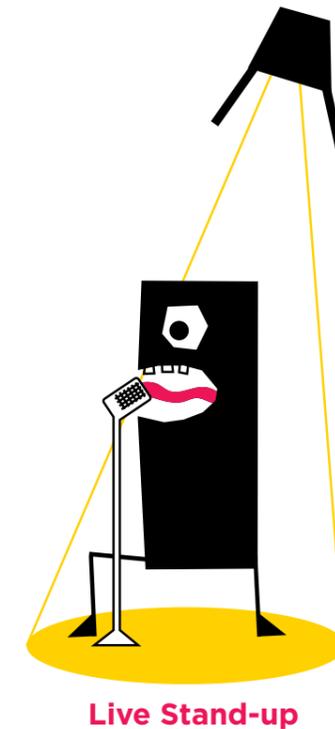
REFLEXION ET ANALYSES



HISTOIRE ET MEMOIRES



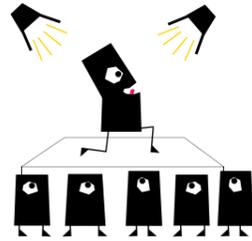
TALENTS D'AUJOURD'HUI



1. Des ateliers animés par deux artistes (2018)

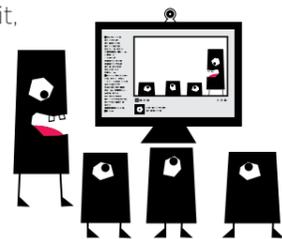
Notre démarche vise à permettre aux Séquano-Dionysiens de s'emparer de la scène de l'humour dans le cadre d'ateliers animés par des artistes professionnels. Ce sera l'occasion pour eux de démontrer leur talent d'une part mais surtout de donner à réfléchir aux conséquences des stéréotypes sur les situations de relégation, de discrimination, de racisme et d'antisémitisme que subissent parfois les habitants du département, mais aussi sur leurs propres représentations de l'altérité, qui peut les pousser à produire eux-mêmes ces mêmes stéréotypes discriminants et racistes. Nous envisageons deux types d'ateliers :

- Un atelier spectacle vivant : encadrés par un humoriste professionnel et un professeur de théâtre d'improvisation, 15 jeunes Séquano-Dionysiens seront accompagnés sur scène pour apprendre le jeu et l'écriture de petites séquences de stand-up. Nos objectifs sont ceux de la prise de parole, l'opportunité de monter sur scène pour l'exprimer et la réflexion quant aux enjeux du message porté sur scène.



John Rachid

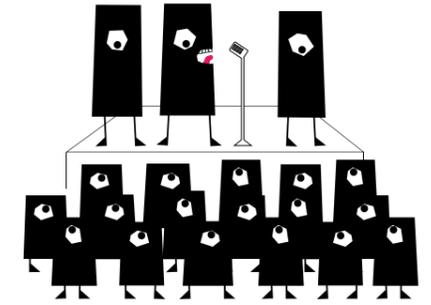
- Un atelier vidéo et réseaux sociaux : dans le même esprit, 15 autres jeunes seront accompagnés par des auteurs et des vidéastes dans l'écriture et le jeu de scène propre à la réalisation de pastilles vidéo destinées aux réseaux sociaux. Ces vidéos humoristiques auront pour ambition de dénoncer le racisme, l'antisémitisme et toute forme de discrimination. Elles auront pour cibles les plus jeunes, sensibles à cette forme de communication.



Mlle Dalila

2. Des rencontres - débats autour du rire

A travers une série de rencontres avec de grands noms de la recherche ou du monde de l'humour, en France comme à l'international, le public du festival pourra bénéficier de ces temps de présentation et d'échanges pour se cultiver et réfléchir. Notre démarche s'accompagnera d'ateliers par des professionnels destinés aux 12-18 ans, à travers une pratique artistique (stand-up, écriture, slam, etc.), questionnant leurs propres représentations et élaboreront des productions (live d'humour, slam, texte, chants, etc.) luttant contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discriminations.



3. Une fresque audiovisuelle autour des archives de l'INA

Le CRS arabe de Coluche, le réquisitoire de Luis Rego devant Jean-Marie Le Pen au tribunal des flagrants délires, les aphorismes de Desproges (« il y a plus d'humanité dans l'œil d'un chien quand il remue la queue que dans la queue de Le Pen quand il remue son œil »), le couscoussier des Inconnus dans les « Envahisseurs », le Beur président de Smain, Jamel Debbouze et Omar et Fred dénonçant le racisme à travers un livre de blagues de Carlos (« qu'est-ce qui sépare l'homme de l'animal ? La Méditerranée » parmi d'autres perles épinglées)... Les archives de l'INA regorgent de sketches sur le racisme et sont en cela des témoins uniques de l'évolution de la parole dénonçant le racisme et de la diversité de ses formes.



P. Desproges



Smain



C. Tagbo



N. Madani

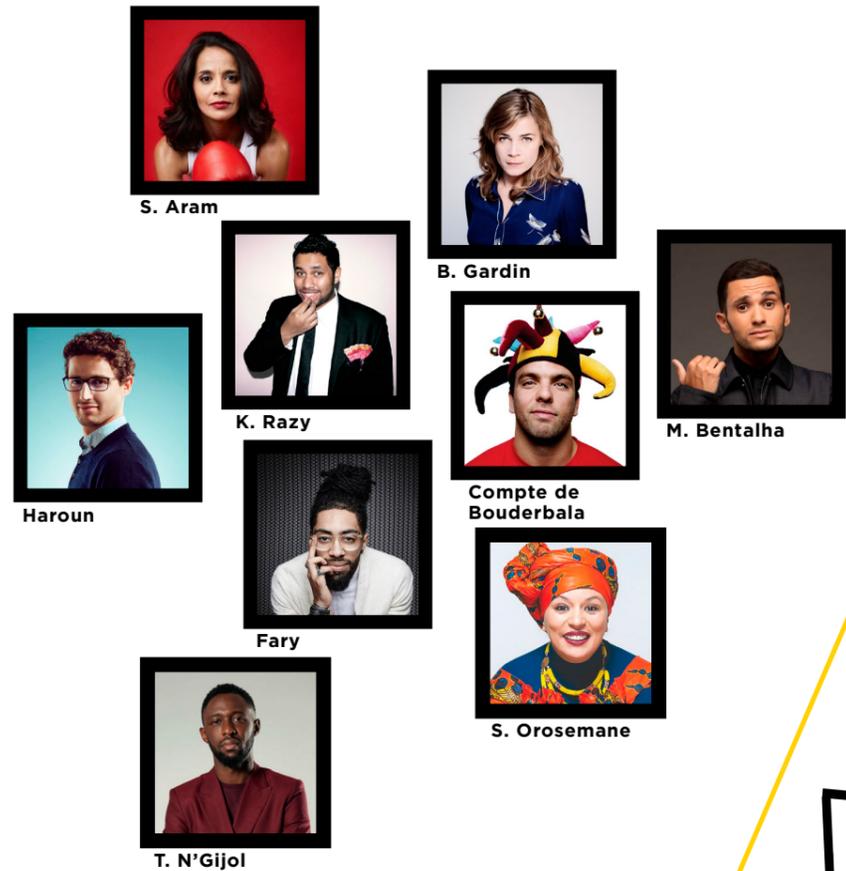
La réalisation d'une fresque audiovisuelle à partir des archives de la télévision française permettra de revisiter notre patrimoine audiovisuel à travers l'humour et la question des discriminations. Elle sera confiée à une équipe d'historiens des représentations du laboratoire URMIS de l'université de Nice Sophia Antipolis, sous la direction de l'historien Yvan Gastaut.

La fresque abordera des questions comme : comment l'humour évolue en France et quelle place fait-il aux débats de société portant sur l'histoire de l'immigration puis les questions d'identité qui ne cessent de défrayer la chronique ? Comment l'humour devient une arme de lutte contre les discriminations et les stéréotypes ? Ou au contraire comment sous couvert d'humour, comment se renforcent les stéréotypes ?

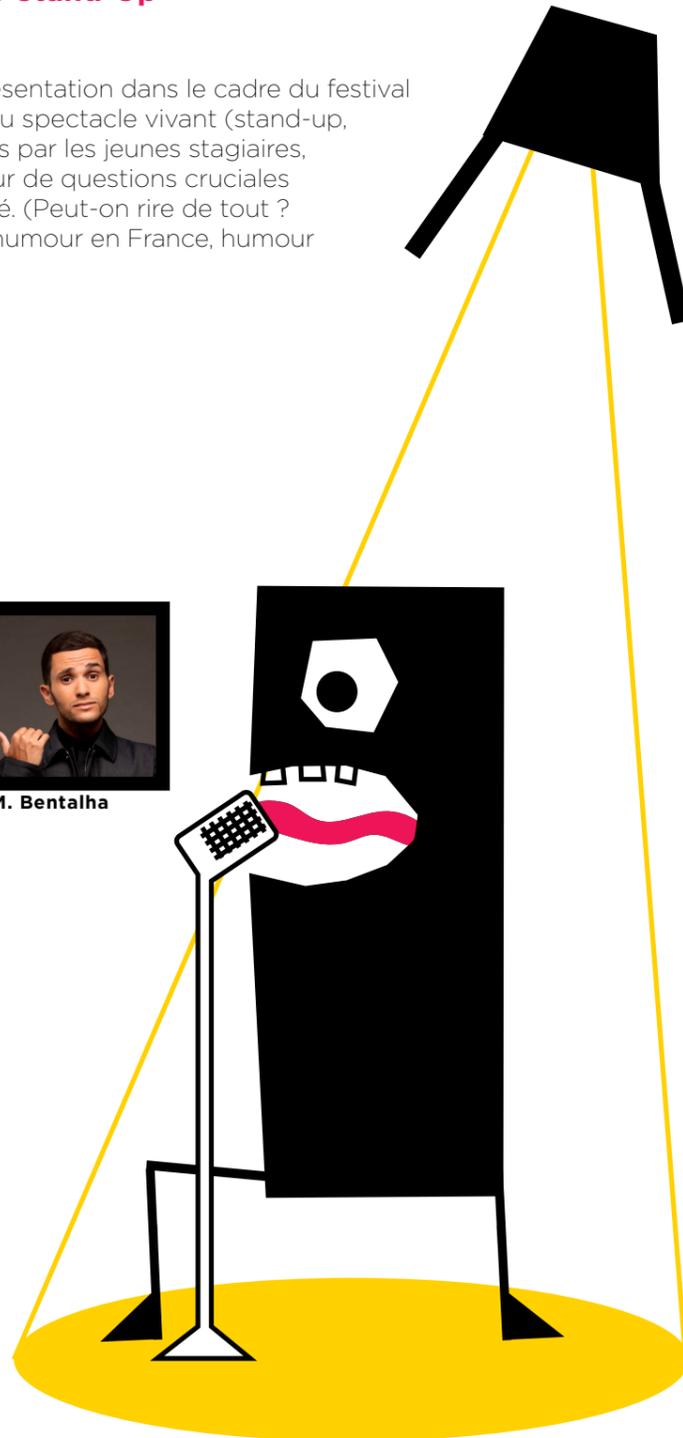
LA SEINE-SAINT-DENIS, L'EXCENTREMENT EXCENTRIQUE

4. Une programmation Live de Stand-Up et de spectacle d'humour

Les ateliers donneront lieu à une représentation dans le cadre du festival en 2019. Ce festival devrait proposer du spectacle vivant (stand-up, concerts, etc.) la restitution des ateliers par les jeunes stagiaires, et un temps de rencontre/débat autour de questions cruciales qui traversent aujourd'hui notre société. (Peut-on rire de tout ? La place des minorités visibles dans l'humour en France, humour et citoyenneté, etc).



*Programmation et visuels non contractuels



Le département de la Seine-Saint-Denis est un carrefour des populations et des langues du monde. Territoire multiculturel, le 93 est un symbole des banlieues, où sont nées les formes d'humour les plus originales et les plus populaires de ces dernières années. En faisant rimer excentrement géographique à la capitale et excentricité de ses expressions, elle contribue à changer les représentations de l'espace et des gens qui y vivent. On ne compte plus les nombreuses trajectoires de réussite de nombreux sportifs, intellectuels ou artistes fiers d'être originaires du 93. La banlieue n'est ni rose ni morose, elle ose!

En effet, la Seine-Saint-Denis est dotée de nombreux atouts notamment économiques et culturels comme l'aéroport du Bourget ou la zone aéroportuaire de l'aéroport Paris Charles de Gaulle, le Stade de France, la Basilique des rois de France à Saint-Denis, l'université de Paris 8 Saint-Denis... Son dynamisme, son multiculturalisme, son histoire indissociable de l'immigration, son ancrage à la banlieue font de la Seine-Saint-Denis est le lieu incontournable pour mettre en œuvre un festival de l'humour, ambitieuse, citoyenne et grand public. Humour, divertissement, réflexions, rencontres feront battre le cœur du département et attireront à lui un public nombreux venu de toute l'Île-de-France et au-delà.



Aéroport de Paris le Bourget



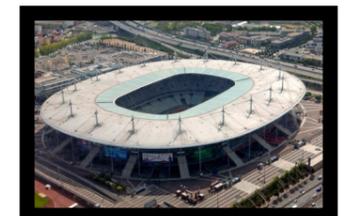
NTM



Nadir Dendoune



Basilique Saint Denis



Stade de France



Chapiteau de Bartabas



Université Paris 8

L'ASSOCIATION REMEM'BEUR : MAURE DE RIRE POUR LA FRANCE

Créée en 2011, l'association Remem'beur met en valeur les richesses trop méconnues du patrimoine culturel de l'immigration et de ses populations en France. Remem'beur souhaite redonner aux étrangers et Français venus d'ailleurs, une place dans l'Histoire culturelle, politique et militante de notre pays et lutter ainsi contre le racisme et les discriminations. Grâce à une approche originale combinant sciences humaines, créations artistiques et réinterprétations de codes culturels communs, Remem'beur restitue et diffuse par le biais d'événements (expositions, films animés, concerts, documentaires, rencontres et lectures), les richesses d'une culture en partage, afin d'en inscrire pleinement les visages et les histoires dans le grand album de famille français.

Au fil des années, l'association a imaginé et produit des expositions et une boîte à outils qui permettent de sensibiliser le grand public, les scolaires et les professionnels.

L'association travaille en étroite collaboration avec des sociologues, des historiens, des universitaires, des écrivains, des illustrateurs, des pédagogues, des scénographes... ainsi qu'avec de nombreux partenaires associatifs et institutionnels.

L'association affiche clairement sa double identité artistique et culturelle et sa vocation sociétale. C'est pourquoi au départ de ses actions de sensibilisation, il y a toujours un projet de création.

Le propos à la fois artistique et engagé sur la société et l'histoire françaises permet d'aborder de manière distanciée les problématiques de la discrimination, du racisme, de la tolérance, de la liberté d'expression, de l'égalité des chances.

Il permet également l'acquisition de vocabulaire, l'apprentissage du sens critique, de l'argumentation, de l'expression de soi et le décryptage de ses émotions.

Enfin, elle participe à l'apaisement, la cohésion et à la construction du vivre-ensemble.



REMEM'BEUR
L'expression artistique au service
de la mémoire de l'immigration

Comité de pilotage :

•Ali Guessoum

Directeur artistique du festival et de l'association Remem'beur

•Naïma Huber Yahy

Directrice scientifique et administrative de l'association Remem'beur et chercheuse associée à l'université de Nice Sophia Antipolis.

•Raphäl Yem

Journaliste sur France 4 et MTV, directeur de la revue Fumigène

•Peggy Derder

Historienne, responsable de la pédagogie au Musée du Quai Branly

•Kamel Dafri

Directeur du festival Villes et Musique du Monde, Aubervilliers

•Rabah Mezouane

Journaliste et chargé de programmation à l'Institut du Monde Arabe

•Frederic Callens

Chef du service des ressources du Musée National de l'Histoire de l'Immigration (MNHI)

•Nadia Hathroubi-Safsaf

Rédactrice en chef du Courrier de l'Atlas

Les partenaires prévisionnels :

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



Contacts :

Naïma Huber Yahy



Association Remem'beur

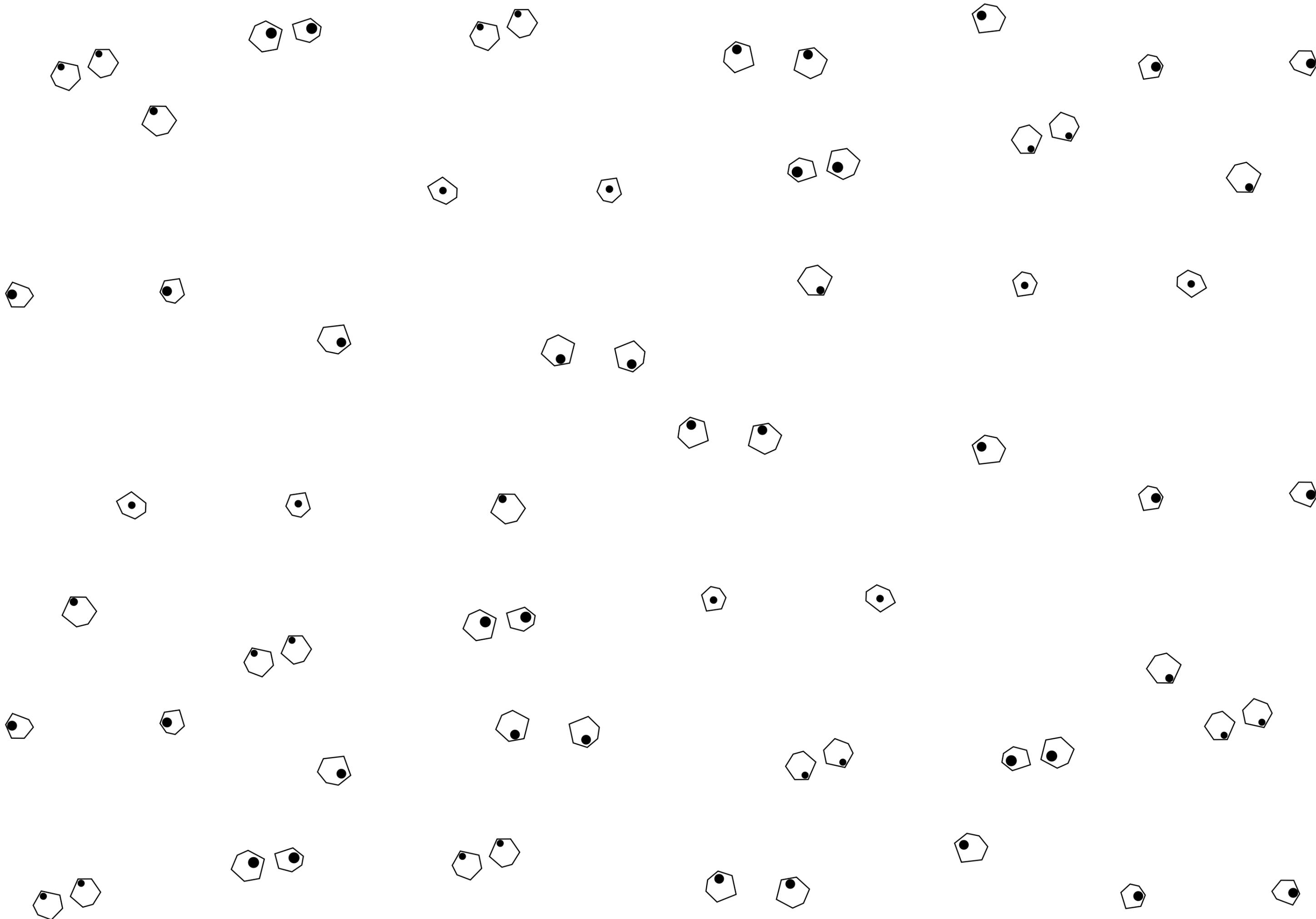
11, rue des Solitaires
75019 Paris

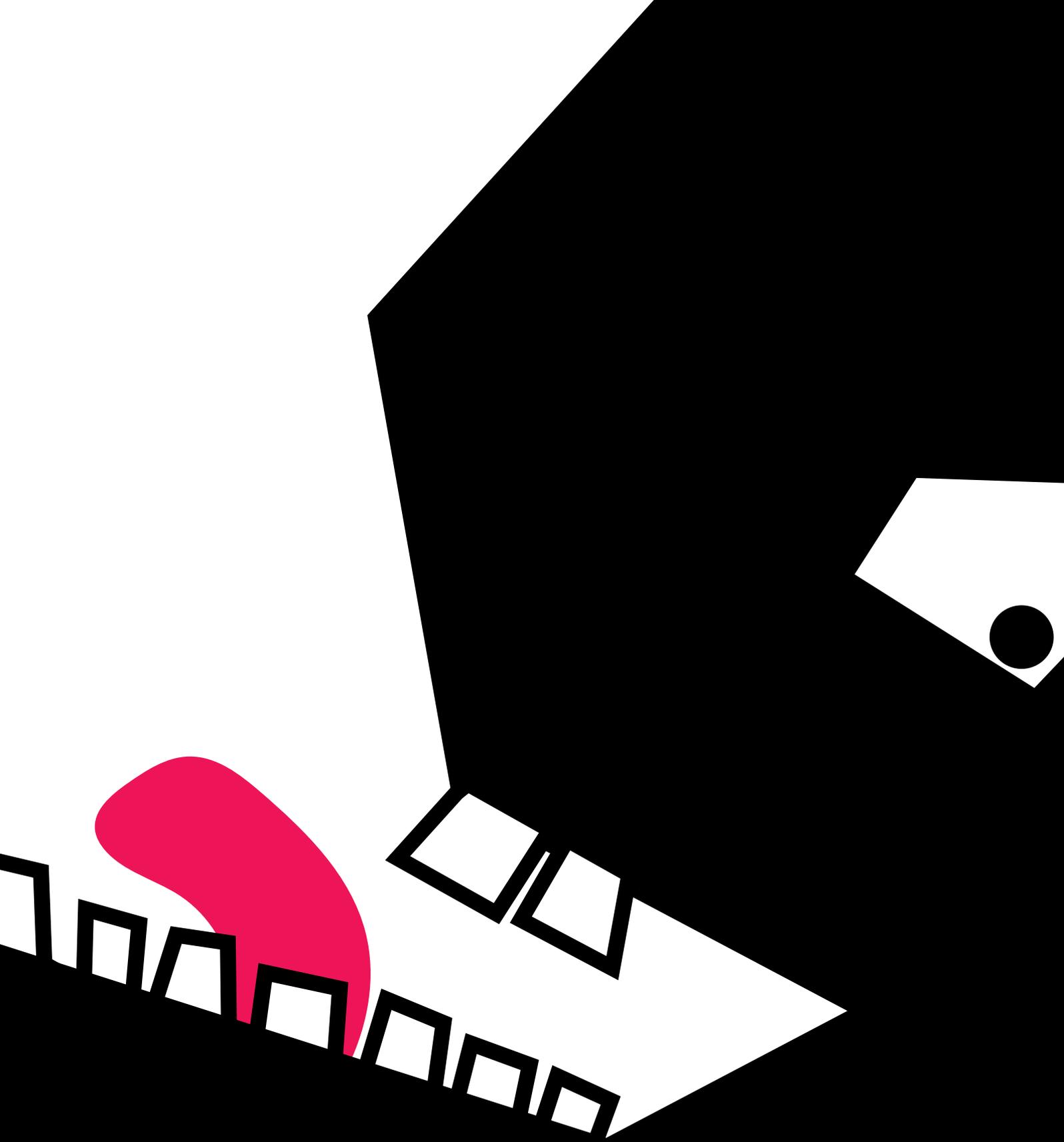
Tel : 01 75 50 44 27

Mob : 06 51 29 61 54

E-mail : naima.yahi@remembeur.com

www.remembeur.com





Association Remem'beur
11, rue des Solitaires, 75019 Paris
www.remembeur.com